



*Dans un geste sans précédent pour un premier ministre qui a perdu la confiance de la Chambre des communes, Stephen Harper a choisi de fuir ses responsabilités. Il a choisi la fuite en avant en fermant le Parlement. Le chef conservateur a empêché les représentants élus de voter, ce qui est antidémocratique. Il s'agit d'un geste indigne d'un premier ministre, indigne d'un chef d'État et indigne d'un démocrate » a d'emblée déclaré le député de Joliette et leader parlementaire du Bloc Québécois, **Pierre Paquette**, après que la Gouverneure générale ait prorogé la Chambre des communes le 4 décembre dernier.*

Rappelons que depuis le dépôt de son énoncé idéologique, le premier ministre a confirmé les pires craintes des Québécois à son égard. Après s'être attaqué au droit des femmes, au droit des travailleurs, à la démocratie, après avoir refusé de soutenir l'économie et les gens pendant une crise économique, Stephen Harper s'est sciement et brutalement lancé dans la pire des politiques : celle de la division, de la peur et du mensonge. Le chef conservateur a réussi l'exploit

*Le chef conservateur a pourtant déclenché des élections en septembre dernier, au coût de 300 millions de dollars, pour disoit-il, s'occuper de l'économie. Or, en fermant le Parlement, Stephen Harper repousse d'au moins six semaines toute possibilité d'adopter un plan de relance de l'économie. Pire encore, le premier ministre a dit souhaiter de nouvelles élections, ce qui signifie encore deux mois de plus perdus.*

Au cours des six prochaines semaines, le chef conservateur va tenter de dupes la population : il ne réussira pas. Le 14 octobre, les électeurs ont confié un mandat très clair au Bloc Québécois. Les Québécoises et les Québécois lui ont demandé de continuer à défendre les valeurs et les intérêts du Québec, mais aussi d'empêcher les dérives idéologiques des conservateurs. Le Bloc Québécois et son aile parlementaire sont résolument déterminés à accomplir leur mandat et à débarrasser le Québec de Stephen Harper et de son gouvernement.

*d'unir Pauline Marois, Mario Dumont et Jean Charest qui ont unanimement condamné ses propos.*

*En contestant la légitimité des élus du Bloc Québécois, le chef conservateur a dénigré le vote des Québécoises et des Québécois. Il a poussé ses partisans à se lancer dans les pires attaques contre le Québec qu'on a vues depuis les événements de Meech. Stephen Harper s'est comporté comme un incendiaire, simplement pour sauver sa peau.*

De plus en plus de voix s'élèvent au Québec, de la société civile et de la population, pour condamner l'attitude de Stephen Harper et appuyer la formation d'un nouveau gouvernement. En effet, les sondages montrent que l'idée d'une coalition gouvernementale NPD-PLC appuyée du Bloc Québécois est soutenue par 55 à 60 % de la population québécoise. Le Bloc se fait le porteur à Ottawa de ce courant de plus en plus fort. C'est clair : le gouvernement conservateur et son chef ont définitivement perdu la confiance de la Chambre des communes en préférant l'idéologie à l'économie.